Annoncez
Dans "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL Directeu

10me ANNEE No. 287 OTTAWA MARDI 8 OCTOBRE, 1889 LE NUMERO 2 CENTINS

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering Steinway
Orgues de Estey Haines Everett et Nordheimer
et de Kimball.

Nous avons un asssortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Un enlèvement en prison

St Paul 7 Mme J. P. Sand, femme du deputé-shérif chargé de la garde de la prison de Little Falls (Minnesota) vient de causer un gros scandale dans cette ville en s'enfuyant avec un jeune prisonnier.

A l'insu de son mari Mme Sand a pris le revolverd celui ci, $55 en espèces et les clefs de la prison; puis elle est allée délivrer un jeune détenu du nom de John Mitchell, condamné recemment à être envoyé à la maison de correction de Saint-Cloud, et s'est enfuie avec lui. On a aperçu les fugitifs à la gare de Little Falls vers minuit au moment où ils sautaient dans un train à destination du nord. Mitchell est âgé de vingt ans et Mme Sand de quarante ans environ. On dit que le jeune Mitchell qui avait été condamné pour vol de grand chemin est considéré maintenantenant comme un héros non seulement à Little falls mais aussi dans toute la région pour avoir pu séduire la f mme et voler l'argent de son g ôlier.

Le shérif du comité et son infortuné député M. Sand sont partis à la poursuite des fugitifs, mais on ne croit pas qu'ils puissent les rattraper.

Une bonne Farce

Québec, 8—Il y a quelque temps, une jeune fille partait d'une paroisse reculée du lac St. Jean pour aller demeurer à Montréal. Elle se rendit à Québec par voie de chemin de fer, et 16 septembre dernier, à six h res et demie du matin, elle arrivait ici. Tout-à-fait étrangère à la ville elle s'informa des heures de départ des trains pour Montréal. Or, il appert que des farceurs lui auraient dit de prendre le train de 8 heures, qui partait pour le lac St. Jean, le jour même de son arrivée, et qu'en agissant ainsi, elle se rendait à Montréal plus promptement qu'en prenant le train d'une heure et demie de l'après-midi. La naïve jeune fille, se croyant bien informée, prit tout bonnement le convoi qui l'avait amenée, et tout le long du voyage, elle ne s'aperçut pas de la mystification. Arrivée à Roberval, en sortant du convoi, elle demanda à un cocher de l'endroit de la conduire au numéro 17 rue Ste. Catherine. Le cocher tout ébahi, ouvrait de grands yeux, et ne savait que répondre, lorsque tout-à-coup survint un parent de la jeune fille demander à cette dernière comment il se faisait qu'elle n'était pas rendue à Montréal. Alors, au tour de la jeune fille d'ouvrir de grands yeux, et de regarder autour d'elle afin de constater où elle était. Elle s'aperçut, mais un peu tard, qu'elle était revenu d'où elle était partie le soir précédent. Inutile de dire que les gens de l'endroit ont b aucoup ri de cette aventure, et que la pauvre créature en est très mortifiée.

Les marins allemands à Hoboken

New York 8 — Une rixe sanglante a eu lieu vendredi soir a Hopoken entre la police et les chauffeurs du steamer allemand Elbe.

D'après les rapports de la police' le policeman Ryan aurait été assailli dans la rue par des chauffeurs de de l'Ebe. Les Allemands avaient renversé et désarmé le policeman et le frappaient avec son propre bâton, lorsque le sergent de police Rathj n est arrivé. Celui-ci a été renversé à son tour par les chauffeurs et l'un d'eux, Ernest Marco qui tenait le bâton de Ryan s'en est servi pour frapper le sergent. Des renfort de de police sont enfin arrivés sur les entrefaites ont dispersé les nombreux curieux qui s'étaient attroupés dans la rue et ont secouru Ryan et le sergent. Les Allemands se sont enfuis jusqu'à leur steamer tandis que l'on faisait transporter Ryan au Sainte-Mary's Hospital.

Les policeman se sont dirigés à leur tour vers l'Elbe; mais ils ont trouvé le pasage barré par un cordon d'officiers allemands en uniforme. Sans tenir compte des protestations des officier, les policeman ont fai irruption à bord de l'*Elbe* et ont arrêté quatre des chauffeurs parmi lesquelles Ernest Marco. En même temps une autre escouade de police faisait évacuer les abords du dock qui avaient été envahis par une foule considérable.

Le surintendant de la ligne à laquelle appartient l'*Elbe* a fait demander hier matin au chef de police Donovan de relâcher les chauffeurs arrêtés pendant la nuit, le steamer devant repartir dans l'après midi; " Dites au surintendant, a répondu le chef de police, que je vais envoyer immédiatement une escouade à bord de l'*Elbe* pour arrêter les autres chauffeurs qui ont pris part à la bagarre. Si l'on ne permet pas aux policemen d'opérer les nouvelles arrestations, je ferai saisir le steamer qui sera retenu jusqu'à ce que tous les coupables m'aient été livrés." A dix heures du matin, le sergent Rathjen s'est rendu avec une secouade de policemen à bord de l'*Elbe* et a arrêté quatre autres chauffeurs.

De plus quelques heures plus tard, deux détectives arrêtaient encore le premier officier et le deuxième mécanicien de l'*Elbe* pour avoir résisté aux policemen pendant la nuit lorsque ceux-ci allaient arrêter les chauffeurs à bord. Les deux officier ont été admis à fournir une caution de $1,500, et ils ont pu reprendre leur poste à bord de l'*Elbe*. Le steamer a effectué son départ, dans l'après-midi, après avoir remplacé tant bien que mal les huit chauffeur qui restent detenus en attendant leur jugement.

Cet incident a causé une grande sensation à Hoboken.

Le procès Marrison

Sherbrooke 8—C'était hier le dernier jour du procès Morrison. La salle d'audience était littéralement bondée de curieux: les citoyens les plus considérables de Sherbrooke occupent des sièges réservés a gauche du banc des juges. A l'ouverture de la séance, M. Lemieux demande aux juges qui conduit le précès de faire la direction légale aux jurés dans son adresse sur les point suivants: primo, si le défunt Warren n'était pas un sujets anglais' mais un citoyen des Etats-Unis' partant il n'avait aucun droit a une charge de constable général et spécial pour le district de Saint-Français; deuxièmement cette nomination de Warren étant nulle il ne pouvait pas procéder à l'arestation de Morrison dans les circonstances prouvées à l'enquête; troisièmement ne pouvait pas être considéré comme un aide au constable Edwards; quatrièmement que le document qui lui a été remis nul, n'indiquant aucune en loi: cinquièmement s. nos propositions légales sont vraies et applicables aux faits de la cause et si Warren a agie de manière à faire croire à Maurison que sa vie était en dang r la cour devro dans son adresse dire aux jurés que c'était un cas de *self defence*

L'avocat du prisonnier appuie sa proposition par la citation des statuts refondus et des statuts revises de Québec, qui exigent que la nomination des constables spéciaux soit faite par deux juges de paix. Warren n'étant nommé que par un seul ne pouvait executer un warrant M. Lemieux prétend que le serment d'allégeance prète par Warrtn est parfaitement nul. Pour être naturalisé sujet britanni que il faut que l'individu ait résidé dans le pays pendant un certain temps, qu'il prête serment d'allégeance et qu'il produise des certificats de sujets anglais disant qu'il jouit d'une bonne réputation. Ces conditions n'ont pas été remplies, donc Warren n'est pas devenu sujet anglais. Le warrant est nul parce qu'il n'y est pas dit que Marrison a mis le f feu illégalement et malicieusement à la maison de Duquette. L'omission des mots illegalement et malicieusement annule le mandat d'arrestation. L'avocat conclue en demandant à la cour de soumettre ses propositions légales aux jurés. M. Fitzpatrick répond aux proposi ions de M. Lemieux en citant des criminalistes anglais pour prouver les droits dont jouissent les aubains dans notre pays et des obligations qu'ils doivent remplir vis-à-vis la couronne dans le cas où ils pourraient empêcher la commission d'une félonie ou arrêt r un criminel. Il a été décidé par la cour du banc du roi, en Angleterre que le fait d'un aubain a servi comme peut juré qui a trouvé un prisonnier coupable n'annule pas la procédure et le verdict, malgre que la loi dise positivement qu'un aubain ne peut pas être juré. Quand à la prétendue nullité du warrant contre Morrison, le statut des juges de paix donne la formule du warrants, Cette formule a été suivie par le juge de paix Morin, donc le warrant était valide et légal.

M. Lemieux réplique en disant que Warren n'avait pas été un témoin oculaire d'une felonie et commé aubain il n'avait pas l'autorité de faire une arrestation. Warren a voulu arrêter Morrison sans l'informer qu'il etait un officier de justice. L'aubain, dit la loi anglaise ne peut agir comme officier public.

Le constable exerce une charge publique, Warren était aubain et ne pouvait exécuter un warrant. Il agissait sans droit à la liberté d'un sujet britannique lorsqu'il a été tué. La loi anglaise dit que dans ce cas il n'y avait pas de meurtre.

Les plaidoiries sur les propositions légales de M. Lemieux absorbent les deux premières heures de la séance. M. Lemieux demande à la cour de permettre aux deux avocats anglais du prisonnier d'adresser le jury. Le tribunal accorde cette permission à la défense.

A midi, M. John Leonard commence à parler. Il dit que le prisonnier a été son compagnon d'enfance, il l'a vu élever et jamais il n'a entendu dire qu'il pouvait commettre une action malhonnête ou illégale.

Pas un témoin au cours du procès n'a attaqué la réputation de Morrison. L'avocat passe en revue la preuve de la Couronne, il dit qu'aucun témoin n'a prouvé que Warren avait annoncé sa qualité de constable et qu'il avait exhibé un warant. Il prétend qu'après les menaces formulées par Warren chez Mme McLea, Morrison était justifiable de s'armer et de se protéger contre cet individu. Donald Graham dit Warren a sorti son revolver et l'a levé de sa gaîne et ne l'a pas présenté à Morrison; celui-ci ne devait pas attendre pour tirer que Warren eut fini de le viser. L'excitation causé par la rencontre de Morrison et de Warren parmi les témoins qui étaient sur la galerie les a empêchés de voir ce qui se passait; tous les voisins de ces témoin sont là pour prouver qu'ils n'étaient pas en état de tiré son revolver le premier. Il n'y a aucune cohésion dans les différents récits des témoins de la poursuite.

Une exécution en Virginie.

New York 8 — On vient de prendre à Fredericksburg (Virginie) un nègre du nom Paul Key, condamné à mort pour viol commis au mois dernier sur la la personne d'une fille de M. Ballard un honorable citoyen de la ville. Le vieille au soir dans sa cellule Key, a declaré positivement qu'il était innocent du crime pour lequel il allait mourir. Sur l'échafaud, quand on lui a répondu d'une voix faible: " Non" Et comme le cherif insistait pour qu'il avouat son crime, Key a affirmé de nouveau son innocence ajoutant que sa déclaration de la veille était l'éxacte vérité. Immédiatement après la trappe a basculé et Key a eu la colonne vertebrale brisee dans sa chute. Après l'exécution le corps a été remis à la femme qui lavait reclamé.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher(sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Gartea à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER
292 & 294 Rue Wellington
The Wellington Furniture House.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Then advertisers who wants to spend one dollar, five, ten, or the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence.* 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 c nts. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St. (Printing House Sq.) New York

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 261 Broadway, New York.

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par telephone.

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
DE
PROPRIETES :-: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de char, en 30 h ures.

D'élégants chars dortoirs (buffe) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'en t et de tête du Canada se trouvent le long de cette ligne; on peut s'y rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités superieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Europ ens.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, agent de billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont
GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques, Montréal.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général.
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

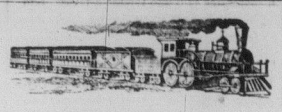
LOTERIE NATIONALE
CLASSE D.
LE 27EME TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889
A 2 HEURES, P.M.
VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00
Gros Lot: Un Immeuble de $5,000.0
NOMENCLATURE DES LOTS:

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
2	Immeubles de	1,000.00	1,000.00
4	do	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
00	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	Lots valant		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.
Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire: S. E. LELEBVRE,
Bureaux; 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU, OTTAWA



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
Montreal et Ottawa
ET
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois part ront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL
8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.
4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,
Les convois arriveront à 12 30 p. m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud
Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.45 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT
1 20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5 40 p.m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.
Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers l'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général
PERCY R. TODD.
Agent général des Passagers.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIEN CRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY
(Succ de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de Chaussures
J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.
G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES
F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Evviers et bains, etc.
Couverture en "Canada Plate" et galvanisée.
Agents pour engins de PEASE cotinés à air chaud
558, RUE SUSSEX, 55
En face de la rue George.

SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc
THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
De tout choix doivent être vendus d'ici a 1er Juillet. Prix depuis 4 cent en montant.
Tapisserie posée pour 10 cts le rouleau.
Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cents le rouleau, et bordures depuis 5 cents verge. J'invite le public à venir me une visite.
Peinture de toutes Sortes
TOUJOURS EN MAINS.
J. F. BELANGER
159 RUE BANK.

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
CHEZ
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

Décision judiciaire concernan les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

MONTRES
Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS
Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.
98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN
Bijoutiers en gros et en détail

MOISE DESJARDINS
254, RUE DALHOUSIE
Marchand de Cigares choisis, Tabacs Pipes, etc.
Salon de barbier—coiffeur au rue Dalhousie.
Le patronage public est sollicité

LE MARI DE MARGUERITE,
MAGNIFIQUE ROMAN
De 175 pages relié
A VENDRE
AR—
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE
Coin des rues SUSSEX et YORK

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commercants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

UN AUTRE
Fonds de Banqueroute
BRYSON, GRAHAM & Cie. ONT ACHETÉ LE
Fonds de Banqueroute de Bott consistant en
Bottes et Souliers a 63½c. dans la $
Les Chaussures sont marquées de nouveau et transportées à nos magasins sur la rue Sparks où la vente cemmencera.
VOYEZ AUX BARGAINS.
Bryson, Graham & Cie.
146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa.
Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.